



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[A]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

ABI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-61184](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-61184)

de son évêché en 1667, trois ans après y avoir été nommé, pour vivre en solitaire dans la maison de S. Lazare à Paris. Il y mourut en 1691, après avoir publié plusieurs ouvrages. Les principaux sont : I. *Medulla theologica*, in-12, qui lui a fait donner par Boileau le titre de *Moelleux Abelly* : ce qui n'empêche pas que l'ouvrage ne soit bon. II. *La Vie de S. Vincent de Paul*, in-4°. Il se déclare ouvertement contre les disciples de l'évêque d'Ypres, & sur-tout contre l'abbé de S. Cyran. M. Collet en a donné une plus étendue en 2 vol. in-4°, dont on a un bon abrégé en 1 vol. in-12. III. *La tradition de l'église, touchant le culte de la Ste.-Vierge*. Les ministres Calvinistes l'ont souvent citée contre le grand Bossuet, à cause de certaines expressions exagérantes & inexactes qui sembloient justifier les reproches faits aux Catholiques. IV. *Des Méditations* en 2 vol. in-12, très-répondues; enfin quelques autres ouvrages également propres à nourrir la piété. L'auteur étoit un homme rempli de toutes les vertus sacerdotales & pastorales. Voyez les *Mémoires de Nicéron*, tome 41.

ABENDANA, (Jacob) Juif Espagnol, mort en 1685, préfet de la synagogue de Londres. On a de lui un *Spicilege* d'explications sur plusieurs endroits de l'écriture-sainte, Amsterdam, 1685, in-fol., & d'autres ouvrages estimés par les Hébraïzans.

ABEN-EZRA, (Abraham) célèbre rabbin Espagnol, que les Juifs ont surnommé le Sa-

ge, le Grand & l'Admirable; titres que ce qu'il a écrit ne vérifie pas toujours. Philosophe, astronome, médecin, poète, cabaliste, commentateur, il embrassa tous les genres, & réussit dans plusieurs. On a de lui beaucoup d'ouvrages, parmi lesquels on distingue ses *Commentaires*, où il est moins rabbin que les autres interprètes de sa nation, mais où il l'est encore trop. Son livre intitulé : *Jesud-Mora*, est fort rare. C'est une exhortation à l'étude du *Talmud*, dont peu de gens profiteront. On a encore de lui *Elegantia grammaticæ*, Venise, 1546, in-8°. Il mourut vers l'an 1174, à l'âge d'environ 75 ans.

ABENZOAR, Voy. AVENZOAR.

ABEZAN, de la tribu de Juda, dixième juge d'Israël, qui succéda à Jephthé. Après sept ans de gouvernement, il mourut à Bethléem, laissant trente fils, trente filles, & autant de belles-filles & de gendres.

ABGARE, nom que plusieurs rois d'Édesse ont porté. Le plus connu est celui qui écrivit, dit-on, à J. C.; & auquel ce divin législateur envoya son portrait avec une lettre; mais on n'ajoute pas beaucoup de foi à ces faits, qu'on croit communément avoir été imaginés dans des tems postérieurs. La lettre d'Abgare, avec la réponse qu'on attribue à J. C., se trouvent dans *Eusebe*. Mr. Tillemont, & d'autres savans, les regardent comme véritables; mais outre que le sentiment commun est que J. C. n'a rien écrit, il est cer-

tain que cette lettre, loin d'être distinguée, comme elle auroit dû l'être, dès les premiers tems de l'église, a été rejetée & mise au rang des apocryphes par un concile de Rome, sous le pape Gélase en 494.

ABIA, fils & successeur de Roboam, roi de Juda, aussi pervers que son pere. Il vainquit Jéroboam, roi d'Israël, dans une bataille fort sanglante. Il mourut l'an 955 avant J. C., laissant 22 fils & 16 filles.

ABIA, chef de la huitieme des 24 classes des prêtres Juifs, suivant la division qui en fut faite par David. Zacharie, pere de S. Jean-Baptiste, étoit de la classe d'Abia.

ABIA, roi des Parthes, fit la guerre à Izates, roi des Adiabéniens, parce qu'il s'étoit fait Juif, & suivant quelques auteurs, Chrétien. L'armée d'Abia fut taillée en pieces par celle d'Izates. Abia se donna la mort, de peur de tomber entre les mains du vainqueur.

ABIATHAR, grand-prêtre des Juifs, échappa à la vengeance de Saül, qui fit massacrer son pere Achimelech, & lui succéda dans la grande-sacrilicature. Mais ayant voulu dans la suite mettre Adonias sur le trône de David, Salomon l'en priva, & le relégua à Anathot, vers l'an 1014 avant J. C. Ce fut ainsi que Dieu accomplit ce qu'il avoit fait prédire à Héli plus de cent ans auparavant, qu'il ôteroit à sa maison la souveraine sacrilicature, pour la transporter dans une autre.

ABIATHAR, fils d'Ophni & petit-fils d'Héli, grand-prêtre, succéda à son aïeul dans

cette dignité avec Achitob, fils de Phinées: l'exercice de la grande-sacrilicature leur fut attribué alternativement d'an en an; mais la judicature fut confiée à Samuel, prophete & prêtre de la tribu de Lévi.

ABIGAIL, femme de Nabal, homme d'une avarice extrême. David lui fit demander quelques rafraichissemens, qu'il refusa avec dureté. Ce prince irrité alloit se venger de ce refus, lorsqu'Abigail lui apporta des vivres pour calmer sa colere. David fut si touché de sa libéralité, de sa beauté & de ses graces, qu'il l'épousa après la mort de Nabal, l'an 1060 avant J. C.

ABIMELECH, roi de Gerare, contemporain d'Abraham, fit enlever Sara, la croyant sœur de ce patriarche; mais Dieu l'ayant menacé de la mort, il la lui rendit avec de grands présens, s'excusant de ce qu'il avoit ignoré que c'étoit son épouse. Ce qui prouve combien le lien conjugal étoit respecté dans ces tems simples, qu'une philosophie corrompue ose regarder comme barbares. Cette observation devint plus sensible encore sous Abimelech son fils. Isaac ayant également appelé Rebecca, sa sœur, selon l'usage des Hébreux qui appelloient sœurs, leurs cousines (voyez SARA); le roi ayant découvert que c'étoit son épouse, lui en fit des reproches, dans la crainte que quelqu'un de ses sujets, ne se rendit coupable d'un grand crime: *Induxeras super nos grande peccatum; & il ordonna, sous peine de la vie, de respecter l'épouse de*

l'étranger : *Præcepitque omni populo dicens : Qui tetigerit uxorem hominis hujus morietur.*
Gen. 26.

ABIMELECH, fils naturel de Gédéon, après la mort de son pere, massacra soixante & dix de ses freres. Joathan, le plus jeune, échappa seul au carnage. Abimelech usurpa la domination sur les Sichimites; la cruauté qu'il avoit exercée contre ses freres, il l'exerça contre ses nouveaux sujets, qui, trois ans après, se révolterent contre lui & le chasserent. Abimelech les vainquit, prit leur ville & la détruisit de fond en comble. De là il alla mettre le siege devant Thebes, où il fut blessé à mort par un éclat de meule de moulin qu'une femme lui jetta du haut d'une tour. Abimelech, honteux de mourir de la main d'une femme, se fit ôter la vie par son écuyer, l'an 1233 avant J. C.

ABIRAM, fils aîné d'Hiel de Béthel. Josué ayant détruit la ville de Jéricho, prononça une malédiction contre celui qui la rétablirait. Hiel de Béthel ayant entrepris environ 137 ans après de rétablir Jéricho, perdit Abiram son premier-né, lorsqu'il jeta les fondemens de cette ville, & Ségub, le dernier de ses enfans, lorsqu'il en posoit les portes.

ABIRON, petit-fils de Phalou, fils de Ruben, conspira contre Moïse & Aaron, avec Coré & Dathan. Mais leur révolte & leur murmure furent sévèrement punis : car s'étant présentés avec leurs encensoirs devant l'autel, la terre s'ouvrit & les dévora tout vivans

avec 250 de leurs complices; l'an 1489 avant J. C.

ABISAG, jeune Sunamite, que David s'affocia dans sa vieillesse; mais avec laquelle il vécut dans la continence. Après la mort de ce roi, Adonias demanda cette vierge en mariage, s'imaginant par-là se frayer un chemin au trône; mais Salomon démêlant ses vues, le fit mourir. Saint Jérôme, s'attachant au sens allégorique des saintes lettres, a vu dans Abisag jeune, belle & chaste, une image de la sagesse, qui devient la seule & fidelle compagne de la vieillesse de l'homme juste, après que tous les avantages de la nature l'ont abandonné : sa beauté incomparable, la douceur de ses entretiens, ses chastes embrassemens fortifient & raniment son ame, & empêchent qu'elle ne se ressentit du froid & de la foiblesse du corps.

ABISAI, un de ces héros, qui se rendirent recommandables sous le regne de David par leur valeur & leur attachement à ce prince, tua 300 hommes, mit en fuite plusieurs milliers d'Iduméens, & massacra un géant Philistin, armé d'une lance, dont le fer pesoit 300 sicles.

ABIU, fils d'Aaron, fut consacré prêtre du Dieu vivant; mais ayant mis du feu profane dans son encensoir, il fut dévoré par les flammes avec son frere Nadab, l'an 1490 avant Jesus-Christ. Nous avons observé ailleurs que ces punitions effrayantes étoient nécessaires au commencement d'une légif-